

La Poste a besoin d'une réorganisation

Une qualité reconnue au niveau mondial, mais qui coûte toujours plus cher: le géant jaune a besoin d'une orientation moderne qui s'appuie sur ses forces traditionnelles sans entraver les entreprises privées.

Contexte

En 1998, les services postaux, téléphoniques et télégraphiques (PTT) ont été scindés en deux entreprises: la Poste Suisse et Swisscom. Cette dernière a été introduite en Bourse la même année. Swisscom, partiellement privatisée, vaut aujourd'hui 30 milliards de francs. Or, la Poste est restée entièrement aux mains de la Confédération et se trouve aujourd'hui dans une situation difficile. Près de 30 ans plus tard, la politique est donc de nouveau sollicitée: si elle veut préparer la Poste Suisse pour l'avenir, des mesures audacieuses sont nécessaires. Là encore, une scission en différentes entités est la bonne solution.

Un pour le prix de quatre



La Poste devrait se concentrer sur son coeur de métier, à savoir la logistique. Il n'y a pas de points communs entre la logistique, une banque et le transport de personnes. Par ailleurs, l'incursion de la Poste sur les marchés numériques est risquée.

Faits

-320 mio. de Fr.

C'est le montant des pertes de la Poste Suisse avec les services numériques entre 2021 et mi-2025. Cela s'explique notamment par le fait que le Conseil fédéral a introduit des lignes directrices inadaptées pour la Poste au cours des dernières années.

■ Championne du monde

Dans le classement de l'Union postale universelle, qui évalue des critères tels que la pertinence et la fiabilité, la Poste occupe la première place parmi 180 pays pour la neuvième fois consécutive. Pourtant, son rôle dépasse largement celui de son activité de base pour laquelle elle est primée.

■ Des engagements controversés

Mélanger la gestion de l'entreprise avec la politique est problématique. La Poste a mis en place le service de location de vélos Publibike à partir de 2011, puis s'en est séparée en 2022. En 2024, la Poste a acheté des forêts dans l'est de l'Allemagne pour 70 millions de francs afin de compenser les émissions de CO₂.

■ La prétendue poule aux œufs d'or

En tant que banque d'Etat, PostFinance n'a pas le droit d'octroyer des crédits. Sans cette possibilité, aucun succès n'est possible à long terme, explique la Confédération. Une PostFinance indépendante pourrait mieux faire valoir ses atouts, en tant que banque traditionnelle.

■ Avantage financier

S&P évalue la solvabilité de la Poste en tant que débitrice avec une note supérieure de cinq crans par rapport à ce qu'elle obtiendrait si elle était indépendante de la Confédération (AA+ au lieu de A-). L'avantage en termes de taux d'intérêt par rapport à une situation sans propriétaire étatique devrait être d'au moins un point de pourcentage.

Recommandations

La Poste Suisse doit se **concentrer sur son activité de base**: le transport physique d'informations et de marchandises dans toute la Suisse. Là où elle est active, elle ne doit pas être freinée par **des directives politiques dépassées**. Pour ce faire, il faut notamment une **nouvelle gouvernance** qui fixe certes des lignes directrices à la Poste, mais qui rompt avec l'étroite imbrication de la politique,

de l'administration et des entreprises. L'une des directives nécessaires: définir **des limites claires à l'expansion** vers de nouveaux marchés, notamment là où le groupe public générerait les acteurs privés. Par ailleurs, il faut que la Poste Suisse **se sépare de PostFinance et de CarPostal**, car ces entreprises n'ont aucun lien avec son activité principale.

